

**CLASSIQUES ET CHOCOLAT !, 24 MARS 2018**  
**Orchestre symphonique de Sherbrooke**

**NOTES DE PROGRAMME**

**Par Louis Brouillette, Ph. D. en musicologie**

---

***Ouverture d'Egmont, op. 84 (1809-1810)***

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Beethoven admirait Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) et lorsqu'en 1809 le célèbre poète demande au compositeur d'écrire la musique pour les représentations viennoises de sa pièce de théâtre *Egmont*, Beethoven accepte avec plaisir et n'exige aucun cachet. Beethoven compose pour cette œuvre théâtrale dix pièces : une ouverture, deux lieder, quatre entractes, deux mélodrames et une symphonie de victoire. Étant donné que la musique de scène composée par Beethoven n'était pas prête pour la première, elle a été intégrée seulement à la quatrième représentation.

*Egmont*, l'œuvre théâtrale de Goethe, porte sur le comte d'Egmont (1522-1568), un gouverneur qui a refusé d'appliquer aux Pays-Bas espagnols les nouvelles mesures du roi d'Espagne ayant pour but de restreindre les droits et les privilèges du peuple. Arrêté puis condamné à mort, Egmont est devenu un symbole de défense des droits et libertés.

Des dix pièces composées par Beethoven pour *Egmont*, seule l'ouverture est entrée dans le répertoire des orchestres symphoniques. Cette ouverture, qui allie le tragique et l'héroïque, commence avec un *fa* joué simultanément par tous les instruments. Écrite en forme sonate, l'œuvre comporte une introduction lente ainsi qu'une réexposition qui, contrairement à la coutume, ne se termine dans le ton de la tonique (*fa* mineur), mais plutôt en *ré* majeur.

***Concerto pour piano et orchestre n° 23 en la majeur, K. 488 (1784?-1786)***

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Allegro

Adagio

Allegro assai

De février 1784 à décembre 1791, Mozart a rédigé un catalogue de ses nouvelles œuvres. À chaque fois qu'il terminait une pièce, il écrivait à la page de gauche la date d'achèvement, le titre, l'instrumentation, et parfois d'autres informations comme le nom des chanteurs ayant créé l'œuvre ou le dédicataire tandis qu'à la page de droite, il transcrivait les premières mesures. Ce catalogue indique que le *Concerto pour piano et orchestre n° 23 en la majeur*, K. 488, a été complété le 2 mars 1786 et qu'il contient – en plus de la partie de pianoforte solo – les onze parties suivantes : une de flûte, deux de clarinette, deux de basson, deux de cor, deux de violon, une d'alto et une de basse (pour les violoncelles et les contrebasses).

D'après le musicologue Alan Tyson, Mozart aurait commencé en 1784 ou au début de 1785 ce concerto qui comprenait à l'origine deux parties de hautbois. Lorsque Mozart continue l'écriture du concerto à l'hiver 1786, il remplace les hautbois par des clarinettes. Étant donné que les orchestres de cette époque ne possédaient pas tous ce nouvel instrument qu'est la clarinette, Mozart propose à la cour du prince de Fürstenberg en septembre 1786 de remplacer au besoin les deux clarinettes, non pas par deux hautbois, mais plutôt par un violon et un alto.

Le concerto K. 488 occupe une place particulière au sein de la production de Mozart. Premièrement, la cadence du mouvement initial (alors que le soliste joue de façon virtuose sans l'orchestre) est incluse dans le manuscrit. Dans le cas des autres concertos pour piano, Mozart improvisait la cadence (sans ressentir le besoin de l'écrire) ou la notait sur une feuille distincte. Deuxièmement, l'« Adagio » du concerto K. 488 est le seul mouvement ou morceau de Mozart composé en *fa* dièse mineur. De plus, le compositeur a préféré pour ce mouvement expressif un tempo plus lent que d'habitude, c'est-à-dire *adagio* plutôt que le traditionnel *andante* mozartien.

### ***Chocolats symphoniques (2012)***

Maxime Goulet (né en 1979)

Chocolat au caramel  
Chocolat noir  
Chocolat à la menthe  
Chocolat au café

Maxime Goulet enseigne l'orchestration à l'École de musique de l'Université de Sherbrooke. Ses œuvres symphoniques ont été interprétées par de nombreux orchestres nord-américains et européens dont ceux de Québec, Montréal, Toronto, Vancouver, Lancaster et Normandie. Son ouverture *Citius, altius, fortius !* a été interprétée par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS) en octobre 2015 et en février 2017 et se trouve sur le premier album de l'OSS (*Plaisirs coupables*, 2017). Une version pour orgue de cette œuvre a été enregistrée en 2017 chez Atma par Jean-Willy Kunz, l'organiste en résidence de l'Orchestre symphonique de Montréal.

La musique de Goulet est centrée autour de concepts originaux, comme un clarinettiste qui imite les mouvements d'un pêcheur ou une pièce de musique de chambre dont chaque mouvement décrit une couleur. Dans le cas de la suite orchestrale *Chocolats symphoniques*, chacun des quatre mouvements évoque une saveur différente de chocolat. Voici la manière dont le compositeur décrit les mouvements.

- « Chocolat au caramel » (1<sup>er</sup> mouvement) est caractérisé par une longue mélodie lyrique supportée par une sonorité riche et enveloppante.
- « Chocolat noir » (2<sup>e</sup> mouv.) est formé d'une intense habanera du désir et de la séduction, relevé d'une amertume dissonante.
- « Chocolat à la menthe » (3<sup>e</sup> mouv.) dégage une délicate fraîcheur aux sonorités glacées.

- « Chocolat au café » (4<sup>e</sup> mouv.) se joue à un tempo d'espresso à saveur brésilienne.

***Symphonie n° 104 en ré majeur, Hob. I : 104, « Londres » (1795)***

Joseph Haydn (1732-1809)

Adagio – Allegro

Andante

Menuetto – Trio : allegro

Finale : spiritoso

Après avoir accédé en 1790 à la tête de la plus riche et influente famille princière hongroise, le nouveau prince Antoine Esterházy (1738-1794) congédie la plupart des musiciens engagés par son père mais garde Haydn – au service de la cour depuis trois décennies – sans toutefois lui associer de responsabilités officielles. Bénéficiant d'une nouvelle liberté, Haydn séjourne à Londres en 1791-1792 puis en 1794-1795 pour, notamment, y diriger ses symphonies n<sup>os</sup> 93 à 104. Les concerts londoniens de Haydn lui rapportent l'équivalent de vingt ans de salaire chez les Esterházy.

Comme plusieurs autres symphonies de Haydn, la 104<sup>e</sup> commence par une introduction lente, ici nommée « Adagio ». L'« Allegro » qui suit est monothématique, ce qui signifie que le deuxième thème, au lieu d'être contrastant, est une reprise du premier thème dans une autre tonalité. Le deuxième mouvement comprend trois sections dont la première inclut uniquement les instruments à cordes et les deux bassons. Le troisième mouvement est formé d'un menuet, d'un deuxième menuet appelé « trio », puis du retour du premier menuet cette fois-ci joué sans reprise. Le trio paraît plus léger que le menuet car il exclut les deux clarinettes, les deux trompettes, les deux cors, les timbales et l'une des deux flûtes. Quant au quatrième mouvement, son thème d'ouverture est une citation de la chanson folklorique croatienne *Oj Jelena* que Haydn aurait probablement entendue à Eisenstadt, lieu d'un des palais des Esterházy.